CHRONIQUE PHILOLOGIQUE

DES

PARLERS PROVENÇAUX ANCIENS ET MODERNES (1913-1924)

Nous employons les mots « parlers provençaux » dans le même sens que J. Ronjat dans son Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes (Thèse de Paris, 1913). Pour la délimitation précise du domaine provençal ainsi entendu, nous renvoyons aux pp. 2-9 de cet ouvrage.

Nous ne mentionnerons dans notre chronique que les travaux d'ordre strictement philologique, — du moins tous ceux qui sont parvenus à notre connaissance —, et nous laisserons de côté tous ce qui est publications de textes, études de folklore, etc.

I

BIBLIOGRAPHIE.

Joseph Anglade, Bibliographie de la grammaire provençale, dans Estudis Românics, II (Llengua i literatura), vol. IX de la Biblioteca filológica de l'Institut de la llengua catalana, Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, Palau de la Diputació, MCMXVII, pp. 73-91. Bibliographie qui se propose simplement d'indiquer les ouvrages principaux se rapportant à l'ancien provençal. L'auteur l'a complétée depuis; cf. ci-dessous.

ID., Bibliographie grammaticale, pp. XV-XXXVII de la Grammaire de l'ancien provençal, Paris, C. Klincksieck, 1921. Ne concerne que l'ancienne langue (xxivì) des troubadours et dialectes). Pour les dialectes modernes, cf. ci-dessous. Bibliographie destinée à rendre beaucoup de services à ceux qui s'occupent d'ancien provençal. Contient: I. Traités grammaticaux anciens. II. Traités grammaticaux modernes: A. Ouvrages généraux. Revue de linguistique romane.

B. Grammaires provençales. C. Études particulières (1. Phonétique. 2. Article, noms, adjectifs, pronoms. 3. Verbes. 4. Prépositions, adverbes, formation des mots. 5. Syntaxe). D. Métrique. E. Études dialectales. F. Dictionnaires. G. Dictionnaires étymologiques. H. Toponymie. — [A corriger, p. XXIII, l. 12: K. OREANS, au lieu de Sabersky (H.); p. XXIV, l. 1: C. Chabaneau, au lieu de K. Oreans; p. XXV, l. 16: Inclination au lieu de Declination].

ID., Pour étudier les patois méridionaux (Notice bibliographique), Paris, E. de Boccard, 1922, 35 p. Bibliographie de caractère élémentaire, « destinée en principe à ceux qui désirent avoir quelques connaissances des études dialectales concernant le Midi de la France ou qui veulent contribuer à leur développement » (cf. p. 5). L'auteur rappelle en terminant son avant-propos qu'il n'a voulu faire qu'un choix et que, conformément à son but, il a dû laisser de côté des articles de valeur. « A défaut d'une bibliographie complète du sujet, ajoute-t-il, celle-ci rendra quelques services ». Nous pensons tout à fait comme lui.

On trouvera une bibliographie phonétique concernant l'ancien provençal dans la Provenzalische Lautlehre (Heildelberg, 1918) de M. C. Appel, p. 137-40. Moins complète que celle de M. J. Anglade citée plus haut, mais largement suffisante pour un débutant.

Signalons enfin, outre la bibliographie contenue dans la 4e édit. de l'Altprovenzalisches Elementarbuch (1920) de M. O. Schultz-Gora, la Bibliographie Occitane (titre de la 1re page = Bibliographie méridionale) publiée par M. E. H. Guitard, Paris, Occitania, 1925, avec un Abrégé d'histoire de la Littérature occitane, par M. Joseph Rouquet. Opuscule de 33 p., sans aucune prétention scientifique, et où la partie proprement philologique peut être considérée comme inexistante. C'est plutôt un catalogue de librairie.

II

HISTOIRE DES PARLERS PROVENÇAUX.

Auguste Brun, Recherches historiques sur l'introduction du français dans les provinces du Midi (Thèse principale de la Faculté des Lettres de Paris), xv-505 p., Paris, Champion, 1923. — L'Introduction de la langue française en Béarn et en Roussillon (Thèse complémentaire de la Faculté des Lettres de Paris), 95 p., Paris, Champion,

1923. De l'enquête vaste et consciencieuse à laquelle s'est livré M. A. Brun, il ressort la conclusion suivante : « En Provence, en Languedoc, en Gascogne, on a accepté le français sans résistance, et on a renoncé brusquement à l'emploi écrit des idiomes locaux; en Béarn, on a résisté dans la mesure où il se pouvait, et sciemment. En Roussillon [nous en parlons, bien que cette province soit en dehors de notre domaine], sans qu'on puisse parler de résistance délibérée, un état d'équilibre se fixe, où le français prend ses positions, où le catalan maintient une notable partie des siennes, un bilinguisme s'établit, très spécial, puisque le parler local ne cesse ni de s'écrire ni de s'imprimer, et la victoire définitive du français comme langue écrite n'est assurée que cent ans environ après l'édit du Conseil Souverain [2 avril 1700] » : cf. L'Introduction du français, p. 85. Sans doute la documentation peut toujours être complétée en pareille matière; sans doute aussi peut-on relever quelques erreurs — d'ailleurs inévitables — dans la transcription de tel ou tel texte. Quoi qu'il en soit, le travail de M. A. Brun, qui comble une grave lacune, nous paraît définitif. Voir le compte rendu de M. E. Bourciez, dans la Revue Critique, 1924, p. 286-90.

CL. Brunel, Les premiers exemples de l'emploi du provençal dans les chartes, dans Romania, XLVIII (1922), p. 337-364.

On trouvera aussi quelques indications sur la pénétration du français dans les provinces du Midi de la France dans D. Behrens: Beiträge zu einer Geschichte der französischen Sprache: I. Die Ausbreitung der franz. Spr., article qui a paru dans la Zeitsch. für franz. Sprache und Literatur, XLV (1919), cf. p. 158-160—, et dans M. A. Dauzat, Glossaire étymologique du patois de Vinzelles (Introduction), Rev. Lang. Rom., LVI (1913), p. 285 sq.

JOHANNES LEIP, Provenzalisches und frankoprovenzalisches bei französischen Lexikographen des 16. bis 18. Jahrhunderts, Giessen, Selbstverlag des Romanischen Seminars, 1921, xvIII-104 p., in-8. Travail sérieux; voir le compte rendu de J. Ronjat, dans Rev. Lang. Rom., LXII (1923), p. 220-21.

C. GRAPENGETER, Die nordfranzösischen Elemente in Mistrals Werken, Kieler Dissertation, Berlin, 1916.

Citons pour mémoire trois articles ou opuscules, conçus dans un but de propagande linguistique:

P. Jèpo, Le bilinguisme, dans La Cigalo lengadouciano, VI (1913), p. 113-8.

Abbé J. Salvat, La langue d'oc à l'école, Occitania, Paris, 1924, 14 p. in-8, et La lenga d'oc e la gleiza, Occitania, Paris, 1924, 14 p. in-8.

III

GRAMMAIRE HISTORIQUE DES PARLERS PROVENÇAUX.

A) OUVRAGES GÉNÉRAUX OÙ IL EST FAIT MENTION DU PROVENÇAL.

E. Bourciez, Éléments de linguistique romane, Paris, Klincksieck, 2º éd., 1923. La partie consacrée au provençal et à l'ancien français, qui comprenait 87 pages in-12 dans l'édition de 1910, en contient 95 in-8 dans la seconde. L'auteur a complété son exposé, dans la mesure où les limites d'un manuel le lui permettaient. Peut-être cependant aurait-il pu ajouter à son texte quelques détails intéressants qui lui avaient été signalés par J. Ronjat dans son compte rendu de la 1º éd.; cf. Rev. Lang. Rom., 1910, p. 440 sq. Une douzaine de lignes aurait suffi, nous semble-t-il. Mais l'auteur est seul juge en pareil cas. Les pages que M. E. Bourciez a consacrées à l'ancien provençal font autorité, et c'est le meilleur raccourci de philologie méridionale qui existe. Voir le compte rendu de la 2º édit. par G. Millardet, Rev. Lang. Rom., LXII, 1923, p. 161-177.

P. E. Guarnerio, Fonologia romanza, Milano, Ulrico Hoepli, 1918 (xxiv-642 pp., pet. in-8). L'ancien provençal occupe une place relativement faible dans cet ouvrage, mais ce qui est dit est d'ordinaire juste. P. 12, signalons une division défectueuse du territoire provençal : section occidentale avec le gascon, et section orientale avec le dialecte de Montpellier et le parler du Languedoc (?). P. 183 sq., l'auteur aurait pu citer les cas de diphtongaison de e devant r + cons. que l'on constate par ex. dans l'Auvergne septentrionale (tearra, tiarra). Il ne dit rien non plus de la diphtongaison spontanée de ρ, en toute position, qui se constate dans beaucoup de parlers méridionaux (Prov. or., Dauphiné occid., Auvergne, Rouergue, etc.); cf. J. Ronjat, Rev. Lang. Rom., 1910, p. 441. Voir le compte rendu de G. Millardet, dans Rev. Lang. Rom., 1920, p. 325-330.

W. MEYER-Lübke, Einführung in das Studium der romanischen Sprachwissenschaft (dritte neubearbeitete Auflage), Heidelberg,

C. Winter, 1920, xvi-301 p. in-8. On trouvera dans le livre du savant romaniste bien des détails qui intéressent l'ancien provençal. Du reste l'éloge de ce livre — surtout dans sa troisième édition — n'est plus à faire. On lira cependant dans la Rev. Lang. Rom., LXII, 1924, p. 423-32, le compte rendu très fouillé de J. Ronjat qui rectifie certains faits de détail et même quelques points de doctrine.

A. ZAUNER, Romanische Sprachwissenschaft: I. Lautlehre und Wortlehre I, 4e édit., 1921, 160 p.; II. Wortlehre II und Syntax, 3e édit., 1914, 156 p., Berlin et Leipzig, W. de Gruyter (collect. Göschen, nos 128 et 250).

KARL R. VON ETTMAYER, Vademecum für Studierende der romanischen Philologie (VIII-188 p.), Heidelberg, C. Winter, 1919. Bon manuel, mais qui nécessite quelques précautions de la part des débutants.

G. MILLARDET, Linguistique et Dialectologie romanes. Problèmes et méthodes (Publications spéciales de la Société des Langues romanes, Montpellier, t. XXVIII), Paris, Champion, 1923, 521 p. Ouvrage de première importance. Signalons en particulier l'étude des suffixes -illum et -ittum dans l'aire gallo-romane où -ll aboutit à -t (p. 69 sq.), l'évolution de jügum, pilum, etc. en landais (p. 208 sq.), de cubitum > coide, etc. en v. prov. (p. 272 sq.), de domna > v. prov. dompna (p. 290 sq.), le traitement gascon de fr-, fl- (p. 309 sq.), etc.

Philipp August Becker (Festschrift für), Hauptfragen der Romanistik, Heidelberg, C. Winter, 1922. A signaler en particulier: E. Gamillscheg, Zur sprachlichen Gliederung Frankreichs (où il est question de la langue de Guillaume IX de Poitiers), et J. Brüch, Literaturgeschichte u. Sprachgeschichte (où l'auteur discute les recherches sur les noms des genres littéraires comme estampie, rotrouenge, estrabot, etc.).

Aux ouvrages signalés ci-dessus il faut joindre les ouvrages ou articles suivants, qui, tout en ayant une portée générale plus ou moins grande, traitent du provençal ancien ou moderne.

Phonétique.

A. C. Juret, Essai d'explication de la transformation des voyelles latines accentuées e, o, a en roman ie, uo, e, dans Bull. Soc. Linguist.

- de Paris, t. XXIII, p. 138-155. L'auteur propose d'expliquer les phénomènes de diphtongaison spontanée (du provençal et des autres langues romanes) par une sorte d'assimilation partielle de la tonique avec une posttonique en train de se fermer. Cette théorie a été combattue dans l'article ci-dessous.
- J. Ronjat, Accent, quantité et diphtongaison en roman et ailleurs, dans Bull. Soc. Linguist., t. XXIV, p. 356-377. Indépendamment de la question de fond, on trouvera de nombreux détails intéressant tel ou tel point de la phonétique provençale. Nous-même nous nous sommes occupé de la diphtongaison (en syllabe fermée) dans les langues romanes dans un travail qui va paraître dans les Publications de la Faculté des Lettres de Strasbourg, n° 39.
- P. Fouche, La diphtongaison en catalan, dans le Butlletí de Dialectologia catalana, 1925, p. 1-46. A propos de la diphtongaison conditionnée (par un élément palatal) en catalan, on trouvera des détails intéressant le provençal.
- W. Meyer-Lübke, Beiträge zur romanischen Laut- und Formenlehre: III. Die Entwicklung von lat. -gr- im Romanischen, dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXIX (1918), p. 257-267 (pour le prov., cf. p. 261-264). Voir compléments, par G. Rohlfs, dans la même revue, t. XL (1920), p. 341-43 (pour le prov. cf. p. 342 et 343). IV. Geschichte der betonten lat. au. Ibid., XL (1920), p. 62-82. Pour le provençal et le gascon, cf. p. 70 et 71. V. Die Entwicklung von zwischensilbischen n. Ibid., XLI (1921), p. 555-565.

In., Zur u-ü-Frage, dans Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit., XLI (1913), p. 1-7 et XLIV (1916-17), p. 75-84.

J. Brüch, Über zwei Punkte der romanischen Lautgeschichte, dans Arch. f. n. Spr., CXXXIII, p. 354-65. Voir: II. Anlautendes n für m und m für n im Romanischen.

ELFRIEDE JACOBI, Zur Geschichte des Wandels von lat. $\bar{u} > y$ im Galloromanischen (Berliner Diss.), Braunschweig, o. J., 1916, G. Westermann, 1V-80 p. avec 4 cartes. Voir le compte rendu de M. W. Meyer-Lübke, dans Literaturblatt für germ. und roman. Phil., XXXVIII, p. 25-28, et celui de M. E. Gamillscheg, dans Herrigs Arch., 138 Bd., 1919, p. 126-30.

E. H. Tuttle, Sapia in western Romanic, dans Herrigs Archiv, 133 Bd., 1915, p. 409-11.

In., Cogitare in Gallo-Roman; romanic cinctu and punctu, dans Roman. Rev., IV, p. 381-2.

- G. DE KOLOVRAT, Étude sur la vocalisation de la consonne L dans les langues romanes (Thèse principale de la Faculté des Lettres de Paris), Paris, Jouve et Cie, 1923, 306 p. (avec un vol. de Suppléments de 72 p.). La partie consacrée au provençal comprend les pp. 170-208 du vol. principal et les pp. 39-42 du Supplément. A utiliser avec précautions.
- J. BACINSKI, Zur Geschichte der L-Verbindungen im Romanischen, dans ZrPh, 1924, p. 257-264.
- J. GERHARDS, Beiträge zur Kentniss der prähistorischen franz. Synkope des Pänultimavokals, Bhft. 55 de la Zeitsch. für rom. Phil. (Halle, 1913), XII-96 p. Étude sérieuse. Incidemment il y est question aussi du provençal.
- K. Tamsen, Auslautendes A in Paroxytona und in Pausa auf französisch-provenzalischem Boden, mit 5 Karten, dans Mitteilungen und
 Abhandlungen aus dem Gebiete der rom. Phil., veröffentlicht vom
 Seminar für rom. Spr. u. Kult., Hamburg, Bd. III. In Kommission
 bei Otto Meissners Verlag, Hamburg, 1915.
- E. PHILIPON, L'A médial posttonique dans les langues romanes, dans Romania, XLVIII (1922), p. 1-31.
- ID., Les destinées du phonème e + i dans les langues romanes, dans Romania, XLV (1918-19), p. 422-73.

EVA SEIFERT, Die Proparoxytona im Galloromanischen, Bhft. 74 de la Zeitsch. f. roman. Phil. (Halle, 1923), XII-148 p. mit 1 Karte. Ouvrage bien documenté. Voir le compte rendu de O. Sch.-Gora dans Herrigs Archiv, 146 Bd., p. 298-300.

MAURICE GRAMMONT, L'Assimilation (Notes de phonétique générale). Extrait du Bull. Soc. Linguist., t. XXIV, Paris, Champion, 1923, 111 p. Étude aussi essentielle pour l'assimilation que l'est pour la dissimilation l'ouvrage du même auteur: La Dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et dans les langues romanes (Thèse de l'Université de Paris, 1895). Le provençal ancien et moderne y est assez largement représenté.

Morphologie.

- J. VISING, Observations sur les nombres ordinaux dans les langues romanes, dans Romania, L, 1924, p. 481-498.
- G. ROHLFS, Das romanische habeo-Futurum und Konditionalis, dans Arch. Rom., VI, 1922. Cf. Elisa Richter: Zu Gerhard Rohlfs' Das rom. Habeo-Fut., dans ZrPh, 1924, p. 91-96.

ERNEST G. WAHLGREN, Étude sur les actions analogiques réciproques du parfait et du participe passé dans les langues romanes, Uppsala, A. B. Akademiska Bokhandeln, 1920, in-8, x-342 p. Pour la conjugaison provençale, cf. p. 77-81 (parfaits sigmatiques), p. 140-145 (parfaits en -dědi), p. 222-233 (parfaits en -ui). Très bon travail.

P. Fouche, Morphologie historique du Roussillonnais (Thèse complémentaire de la Faculté des Lettres de Toulouse), Toulouse, Privat — Paris, Picard, 1924, 192 p. La partie consacrée aux parfaits en -dedi, et aux parfaits en -ui, -si, -i (p. 141 sq.) intéresse aussi l'ancien provençal.

A. ZAUNER, C' im Anlaut der Mittelsilbe der Proparoxytona im Französischen, dans Zeitsch. für rom. Phil., XLI, p. 210-218. La page 216 est consacrée au prov. faire, feiron (facere, fecerunt).

Formation des mots.

E. Gamillscheg et L. Spitzer, Beiträge zur romanischen Wortbildungslehre, vol. de la Biblioteca dell' « Archivum Romanicum », Série II: Linguistica, 2. Genève, 1921, 230 pp., in-8°, avec 3 cartes. C. r. de W. v. Wartburg, ZrPh, 1923, p. 109-115 et de M. L. Wagner, ibid., p. 121-28.

Scmantique.

CARL S. R. COLLIN, Étude sur le développement de sens du suffixe -ata (it. -ata, prov., cat., esp., portg. -ada, fr. -ée, -ade) dans les langues romanes, spécialement au point de vue du français, Lund, Lindstedt, 1908, in-8°, 277 p.

Syntaxe.

MARGARETE MILTSCHINSKY-WIEN, Der Ausdruck des konzessiven Gedankens in den altnorditalienischen Mundarten nebst einem Anhang das Provenzalische betreffend. Bhft. 62 de la Zeitsch. für rom. Phil. (1917), VIII-188 p. La partie consacrée au provençal (d'ailleurs excellente) contient les pages 165-187.

LEO SPITZER, Aufsätze zur romanischen Syntax und Stilistik, Halle, Niemeyer, 1918, VII-392 p.

ARTHUR FRANZ, Zur galloromanischen Syntax, Jena, W. Gronau, 1920, 128 p. (Supplementheft X der Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit.). Voir la troisième partie intitulée Zur neuprovenz. Syntax.

In., Studien zur wallonischen Dialektsyntax (mit sieben Kartenbeilagen). Kapitel IV: Wallonische u. Galloromanische Dialektsyntax (nach dem ALF), dans Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit., XLIII (1914-15), p. 113-153.

- E. Kiekers, Zu den Schaltesätzen im Lateinischen, Romanischen und Neuhochdeutschen dans Indogerm. Forsch., XXXII, p. 7-22.
- J. MELANDER, Étude sur magis et les expressions adversatives dans les langues romanes, Upsal, impr. Almqvist et Wiksell, 1916, VII-168 p. in-8 (thèse d'Upsal). Ne s'occupe presque exclusivement que du français : mais l'auteur se réserve de traiter postérieurement des autres langues romanes. Voir le compte rendu de J. Ronjat, dans Rev. Lang. Rom., LX (1918-20), p. 432-3, et de M. L. Foulet, dans Romania, XLVII (1920), p. 155-6.

EUGEN LERCH, Die Verwendung des romanischen Futurums als Ausdruck eines sittlichen Sollens, Leipzig, Reisland, 1919, VIII-427 p. (intéresse surtout le français).

C. G. Santesson, La particule Cum comme préposition dans les langues romanes, 1921, Paris, Champion, LII-342 p. N'intéresse que très peu le provençal. Voir le compte rendu de M. L. Spitzer, dans Literaturblatt für germ. u. rom. Phil., XLV (1924), p. 223-25.

HJALMAR KALLIN, Étude sur l'expression syntactique du rapport d'agent dans les langues romanes (Thèse de Paris), Paris, Champion, 1923, 297 p. Voir le compte rendu de L. Spitzer dans Arch. Rom., VIII (1924), p. 346-7.

B) Études spécialement consacrées aux anciens parlers provençaux.

1) Koiné des troubadours.

On trouvera des détails intéressants dans les deux comptes rendus suivants de l'étude de M. H. Morf: Vom Ursprung der provenzalischen Schriftsprache (Sitzungsberichte der königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften, Berlin, 1912, pp. 1014-1035):

- G. Bertoni, Rev. Lang. Rom., LXVI, pp. 499-504.
- J. Ronjat, *Ibid.*, pp. 532-536.

2) Grammaires et études d'ensemble.

J. Anglade, Grammaire de l'ancien provençal (ou ancienne langue d'oc), Phonétique et Morphologie, Paris, Klincksieck, 1921, XXXVII-448 p. La première grammaire d'ancien provençal écrite en français. Simple et néanmoins entrant dans de nombreux détails. L'auteur a défini son but dans sa préface : « C'est en pensant à nos étudiants — dont les connaissances en linguistique générale sont, par la faute de la direction des études dans les Universités, si incomplètes —, en songeant aussi aux « amateurs » de notre ancienne littérature, dont la bonne volonté est si souvent découragée par des livres écrits en langue étrangère, c'est, dis-je, en songeant à ces deux catégories de lecteurs que j'ai tâché, du moins quand il était possible, de simplifier les explications, de les clarifier pour les mieux mettre à la portée de nos lecteurs, comme je fais de nos auditeurs »; cf. p. XIII. L'auteur a pleinement atteint son but.

C. Appel, Provenzalische Lautlehre (mit einer Karte), Leipzig, O. R. Reisland, 1918, VIII-140 p. Ouvrage sérieux, mais certaines explications sont superficielles. Voir les comptes rendus de M. K. Sneyders de Vogel (Neophilologus, V, 1920, p. 80 sq.), de M. O. Schultz-Gora (Zeitsch. für rom. Phil., XLI, p. 458-61), de M. G. Bertoni (Arch. Rom., III, 1919, p. 127-29) et surtout celui de J. Ronjat (Rev. Lang. Rom., LX, 1920, p. 468-73).

Il faut signaler aussi la 4° édition (1920) de l'Altprovenzalisches Elementarbuch de M. O. Schultz-Gora (XII-201 + 7 p.), Heidelberg, C. Winter, où la partie consacrée à la phonétique, à la morphologie et à la syntaxe n'a presque pas subi de modification; de plus, les 4° (1918) et 5° éditions (1920) de la Provenzalische Chrestomathie (mit Abriss der Formenlehre und Glossar) de M. C. Appel, Leipzig, O. R. Reisland (5° édition = XLI + 344 p.).

EDWARD L. ADAMS, Word-Formation in Provençal, New-York, The Macmillan Company, 1913, 607 p. (University of Michigan Studies. Humanistic Series, Vol. II). Excellente étude.

A. Thomas, La formation des mots en provençal, dans Journal des Savants, Décembre 1914.

ELISE RICHTER, Beiträge zur provenzalischen Grammatik, dans Zeitsch. für rom. Phil., XLI, 1921, p. 83-96. Étude très sérieuse à propos de la Prov. Lautlehre de M. C. Appel.

- G. Bertoni, Sur la prononciation de u en ancien provençal, dans Annales du Midi, Toulouse, 1913, p. 472 sq. Article sérieux, mais dont nous n'admettons pas les conclusions relatives au catalan.
- W. MEYER-LÜBKE, Die Diphtonge im Provenzalischen, dans Sitzungsberichte der prss. Ak. der Wissenschaften, 1916, p. 342-370, Berlin, W. de Gruyter. Étude de la diphtongaison provençale d'après l'ALF. Nous renvoyons à notre article déjà cité: La diphtongaison en catalan, et à l'étude de MARGARETE POLAK, Zur Geschichte der ei Diphthonge im Prov., dans Herrigs Arch., 137 Bd., 1918, p. 210-218.
- ID., Dissimilation labialer Vokale im Provenzalischen, dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXIX (1917), p. 83-86. Pour cubitu > coide, cf. G. Millardet, Linguistique et dialectologie romanes, p. 271 sq.
- E. H. TUTTLE, Vowel-breaking in southern France, dans Modern Philology, XVI (1918-19), p. 585-93. A utiliser avec précautions.
- G. MILLARDET, A propos de provençal « dins », dans Rev. Lang. Rom., LXVII (1914), p. 189-203. Excellente étude montrant la multiplicité des conditions nécessaires pour le changement de l'e latin en i dans le prov. dins.
- CL. BRUNEL, Prov. « caissa », dans Romania, XLVI (1920), p. 115 sq. Rejette la base capsa et propose capsea qui de fait se trouve dans de nombreux documents du Midi de la France, mais malheureusement à une date trop tardive. Voir M. G. Bertoni: *Capsea dans Romania, XLVII (1921), p. 579; et M. E. Walberg: Capsea prov. caissa, etc., dans Romania, XLVIII (1922), p. 265-6.
- W. MEYER-LÜBKE, Die c' und s Laute im Provenzalischen, dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXIX (1917), p. 212-16. D'après l'auteur, les deux sons ne se sont confondus que vers le milieu du XII siècle: antérieurement à cette date, on a s ou ss pour le premier, et c ou z pour le second.
- ID., Provenzalisch un aus cn, dans Zeitsch. für rom. Phil., XL (1919), p. 206-207. Un peu hasardeux.
- E. H. Tuttle, Phonological contributions: [1. ansere in Spanish], 2. nive in hispanic and provencial, 3. Provencial r for n, dans Roman. Rev., IV (1913), p. 481-3.

Hans Neunkirchen, Zur Teilungsformel im Provenzalischen, dans Zeitsch. für rom. Phil., XLII (1922), p. 35-68 et 158-191. Bonne étude.

W. Schubert, Die begriffliche Entwickelung der lateinischen Präpo-

sitionen per und pro im Altprovenzalischen mit einem anschliessenden Vergleich des altfranzösischen Sprachgebrauchs, Leipziger Diss., 1913, 106 p.

K. Lewent, Prov. pois (que) « obgleich »? dans Zeitsch. für rom. Phil., XL (1919), p. 212-15. Cette locution n'aurait eu que le sens

causal.

3) Études dialectales (v. prov.).

CL. BRUNEL, Documents linguistiques du Gévaudan, t. LXXVII de la Bibliothèque de l'École des Chartes, Paris, 1916, 102 p. in-8. Les textes (1309-1552) sont précédés d'une introduction historique et suivis d'une bonne étude linguistique et d'un glossaire.

ID., Formes absolues et formes conjointes du pronom personnel dans l'ancien dialecte du Gévaudan, dans Romania, XLV (1918-19), p. 84-

93. Très bonne étude.

ID., Le plus ancien acte original en langue provençale, dans Annales du Midi, XXXIII-IV (1921-22), p. 249-61. Texte de la région comprise entre Saint-Afrique et Lodève, accompagné d'un glossaire et d'une étude linguistique.

Signalons du même auteur l'étude linguistique et le glossaire qui accompagnent l'article intitulé: Le comput en vers provençaux attribué à Raimont Féraut, qui a paru dans les Annales du Midi, XXXVI (1924), p. 269-87.

G. BERTONI, Sur quelques formes de la « Vie de sainte Enimie », dans Annales du Midi, XXV (1913), p. 64-6.

C) ÉTUDES SPÉCIALEMENT CONSACRÉES AUX PARLERS PROVENÇAUX MODERNES.

1) Généralités.

MAX KŘEPINSKY, Le changement d'accent dans les patois galloromans, dans Rev. de Phil. franç., XXVIII (1914), p. 1-61. Étude d'après les données de l'ALF.

EVA SEIFERT, Zur Lehre vom Akzent in den galloromanischen Mundarten, dans Herrigs Arch., 136 Bd., 1916, p. 387-94. Critique du travail précédent.

J. RONJAT, Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes (Thèse

de la Faculté des Lettres de Paris), Mâcon, 1913, 306 p. Ouvrage de premier ordre. Voir le compte rendu de M. J. Anglade, dans Annales du Midi, XXIX-XXX (1917-18), p. 462-65.

- L. Piat, Grammaire générale populaire des dialectes occitaniens : le genre, Périgueux, Imp. Cassard frères, 1913, 11 p. in-8 (tirage à part de Lou Bournat, bulletin mensuel des félibres du Périgord). A utiliser avec précaution. Voir compte rendu de J. Ronjat, dans Rev. Lang. Rom., LVII (1914), p. 159.
- F. DE GÉLIS, La vraie langue d'oc, Toulouse, Guitard, 1921, 114 p. in-12. L'auteur, rempli d'intentions très louables, manque de préparation linguistique. Voir les comptes rendus de M. Cl. Brunel (Romania, XLVII, p. 152-3), et de J. Ronjat (Rev. Lang. Rom., LXII, p. 223).
- B. SARRIEU, La Graphie de la langue d'oc, Bordeaux, La Revue méridionale, 1924, 18 p. Prend position contre les principes orthographiques de l'Escola Occitana, d'après laquelle il serait indispensable d'écrire dans toute « l'Occitanie » selon des règles communes.

2) Dialectes.

- J. Ronjat, Emprunts et faits de phonétique sintactique dans le parler de Labouheire (Landes), dans Rev. Lang. Rom., LIX (1916-17), p. 38-43. Étude très sérieuse.
- G. MILLARDET, Le parler de Labouheyre et les lois phonétiques, dans Rev. Lang. Rom., LX (1918), p. 73-96. Très bon travail.
- A. Schneider, Die Entwicklung der Liquiden L und R in der Mundart von Bayonne, dans Rev. Dial. Rom., V (1913), p. 374-405. Fait suite au travail du même auteur: Zur lautlichen Entwicklung der Mundart von Bayonne (Thèse de Breslau, 1900, 56 p. in-8). Très bonne étude.
- W. MEYER-LÜBKE, Die Imperfekta im Gaskognischen, 5° partie (p. 102-4) de l'article Zur Konjugation im Galloromanischen, paru dans la Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit., XLIV (1916-17), p. 85-104.
- G. ROQUES, Grammaire gasconne (Dialecte de l'Agenais), précédée d'une lettre à M. A. Fallières, Président de la République, et de l'antériorité du Gascon sur le latin, Jasmin devant la critique, Réponse aux Philologues, Gascon et Languedocien, Montaigne et

la langue française, — Origine et prononciation du Gascon, — Poésies gasconnes avec traduction littérale, — Glossaire gascon-languedocien, Bordeaux, Féret et fils, Paris, L. Mulo, 1913, 222 p. Le titre seul indique la valeur du livre.

F. SARRAN, Grammaire gasconne, 1er fascicule, Auch, Cocharaux,

1920. Bonne grammaire descriptive.

P. LATOUCHE, Note sur l'amuissement de l'A posttonique dans l'Agenais et le Montalbanais, dans Annales du Midi, XXXII (1920), p. 354-5.

J. Anglade, Note sur le traitement du suffixe -anum dans certains noms de lieu du département de l'Aude, dans Annales du Midi, XXVI

(1914), p. 230-31. Article intéressant.

K. Höfele, Quellen sür das Studium der neueren languedokischen Mundart von Montpellier (Dissert. de Greifswald, 1913, 58 p. in-8 et une carte). Apprend peu de chose sur le dialecte lui-même. Voir les comptes rendus de J. Ronjat (Rev. Lang. Rom., LVII, 1914, p. 161-63) et de M. F. Krüger (Bull. Dial. Rom., V, 1913, p. 40-45).

Otto Zaun, Die Mundart von Aniane (Hérault) in alter und neuer Zeit (mit 8 Tafeln), Bhft. 61 de la Zeitsch. für rom. Phil., 1917, XXIII-283 p. Étude excellente. Voir le compte rendu de M. W. Meyer-Lübke, dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXXIX (1918), p. 377 sq. et celui de M. Fr. Krüger, dans Zeitsch. f. franz. Spr. u. Lit., XLVI, p. 109-117.

Louis Pastre, Le sous-dialecte bas-languedocien de Clermont-l'Hérault, Perpignan, Comet, 1913, 163 p. Simple description, d'ail-

leurs incomplète.

PIERRE GUÉRIN, Le languedocien nimois, chez l'auteur à Milhaud (Gard), imprimé à Nîmes s.d. [1924], XI-122 p., petit in-8. Bon travail.

Bruno Durand, Grammaire provençale, Aix-en-Provence, Le Feu, 1924, 150 p. in-8. Ouvrage dépourvu de toute prétention scientifique.

E. PORTAL, Grammatica provenzale (lingua moderna), Milano,

Hoepli, 1914, 230 p. in-16. Bon manuel élémentaire.

H. E. FORD, Modern provençal Phonology and Morphology, studied in the language of F. Mistral, New York, Columbia University Press, 1921, 90 p. Ouvrage superficiel. Voir le compte rendu de M. F. Krüger, dans Archiv für das Studium der neueren Spr. und Lit., CXLV, 1923, p. 310-13.

- B. Schädel, Mitteilung zur Phonetik der Mundart von Saint-Remyde Provence (dans Mitt. und Abhandl. aus dem Gebiete der rom. Phil., veröffentlicht vom Seminar für rom. Spr. u. Kult., Hamburg, Bd. III. In Kommission bei Otto Meissners Verlag, 1915), 36 p. Bonne étude.
- D' P. Pansier, Histoire de la langue provençale à Avignon, du XII^e au XIX^e siècle, t. I, Avignon, Aubanel, 1924, x-189 p. in-8. Bon travail.
- F. Arnaud et G. Morin, Le langage de la vallée de Barcelonnette, Paris, Champion, 1920, XLVIII-323 p. in-8. Comprend: p. 1-150, lexique du parler de Barcel.; p. 151-175, glossaire de l'abbaye; p. 182-248, langue du terroir; p. 263-322, Éléments de grammaire barcelonaise. Travail sérieux. Voir le compte rendu de J. Ronjat, dans Rev. Lang. Rom., LXII (1924), p. 432-35 et celui de B. Faucher dans Annales du Midi, XXXIII-IV (1921-22), p. 194-98.
- G. Bertoni, Nota sul dialetto di Fontan (Alpes-Maritimes), dans Romania, XLVIII (1922), p. 265-6.

3) Géographie linguistique.

Général Plazanet, Essai d'une carte des patois du Midi. Ch. Ier: Langue d'Oc et Langue d'Oil, dans Rev. de géogr. comm. de Bordeaux, mai-juin 1913, p. 166-185 et 208-227. L'auteur manque de préparation linguistique. Voir le compte rendu de M. G. Millardet, dans Rev. Lang. Rom., LVII (1914), p. 113-14.

A. L. TERRACHER, Les Aires morphologiques dans les parlers populaires du Nord-Ouest de l'Angoumois (1800-1900), Paris, Champion, 1914. In-8 de xiv-248-452^a pages, avec un Atlas. Étude de premier ordre sur les parlers de l'Angoumois (Charente) où voisinent les dialectes français et provençaux.

MARGOT HENSCHEL, Zur Sprachgeographie Südwestgalliens (Thèse de Berlin, 1917), G. Westermann, Berlin, in-8°, 118 p. Bon travail. Voir le compte rendu de M. K. Sneyders de Vogel, dans Neophilologus, V (1920), p. 181-83, et de G. Bertoni, dans Arch. Rom., II, 1918, p. 241-45.

F. FLEISCHER, Studien zur Sprachgeographie der Gascogne, Bhft. 44 de Zeitsch. für rom. Phil., 1913, VII-126 p. (16 cartes). Étude sérieuse.

FRITZ KRÜGER, Sprachgeographische Untersuchungen in Languedoc und Roussillon, dans Rev. Dial. Rom., III, p. 144-183 et 287-338; IV, p. 1-15; V, p. 1-88. Paru en volume: Hamburg, Sekretariat der « Société internationale de Dialectologie Romane », Edmund Siemers Allee, 1913, 195 p. et une carte. Très bon travail.

J. Saroïhandy, Vestiges de phonétique ibérienne en territoire roman (extrait de Revue internat. des études basques, VII, 1913, 24 p. in-8 et une carte). L'auteur cherche à expliquer certains phénomènes phonétiques du Midi de la France par un substratum ibérique. Voir la critique de cette théorie par M. Maurice Grammont, dans Rev. Lang. Rom., LVIII (1915), p. 489-90.

H. URTEL, Zum Iberischen in Südfrankreich (dans Sitzungsberichte der königl. preuss. Akad. der Wiss., 1917, p. 530-554). C.r. de

J. Jud, Arch. Rom., II, 1918, p. 237-41.

D) OUVRAGES LEXICOLOGIQUES.

1) Dictionnaires.

E. Levy, Provenzalisches Supplement-Wörterbuch. Après la mort de E. Levy, survenue le 28 nov. 1917, M. C. Appel s'est chargé de continuer la publication rédigée dans le détail jusqu'au mot trageia et préparée sur fiches pour la suite. La publication s'est terminée en 1924. Instrument de travail de premier ordre.

J. Daniel, Dictionnaire périgourdin; 1^{re} partie: Dict. fr.-périg., Périgueux, impr. Ribes, 1914, 378 p. in-8. Bon dictionnaire. Voir le compte rendu de J. Ronjat, dans Rev. Lang. Rom., LVII (1914), p. 545-47.

M. J. Minchwitz, Mistral's Tresor dou Felibrige, dans Germ.rom. Monatschrift, 1913, p. 528-543.

2) Dictionnaires étymologiques.

W. MEYER-LÜBKE, Romanisches Etymologisches Wörterbuch, Heidelberg, Winter, 1911-1920, 2e édit., 1924 (unveränderte), XXII-1092 p. Excellent instrument de travail, non seulement pour le provençal, mais pour les langues romanes en général. On trouvera d'utiles compléments et des rectifications plus ou moins importantes, pour notre domaine, dans M. A. Thomas, Romania, XL,

1911 et XLI, 1912, p. 448-59, et dans J. Ronjat, Rev. Lang. Rom., LVII, 1914, p. 519-45, LIX, 1916-17, p. 123-38 et LXI, 161-67.

A. DAUZAT, Glossaire étymologique du patois de Vinzelles. Publications spéciales de la Société des Langues romanes, t. XV. A paru d'abord dans la Rev. Lang. Rom., LVI (1913), p. 285-412 et LVII (1914), p. 1-112, 425-472. Étude très sérieuse. Voir le compte rendu de J. Ronjat, dans Rev. Lang. Rom., LIX (1916-17), p. 142-44.

Walter von Wartburg, Französisches Etymologisches Wörterbuch, Bonn et Leipzig, Kurt Schröder, 1922-24, livraisons 1-6. L'ouvrage en est actuellement à la page 416 (bob- Lallwort).

P. Barbier, fils, Chronique étymologique des langues romanes, dans Rev. Dial. Rom., V (1913), p. 232-260. Suite de IV (1912), p. 107-28.

3) Onomastique.

C. Chabaneau et J. Anglade, Onomastique des Troubadours (Publications spéciales de la Société des Langues romanes, Montpellier, t. XXVI, 1916, XXII-296 p.). A paru d'abord dans la Rev. Lang. Rom., LVIII, 1915, p. 81-136, 161-269 et 345-481. Voir là note du même auteur, dans Annales du Midi, XXXIII-IV (1921-22), p. 371-72.

M. BOUDET, L'Onomastique cantalienne, dans Revue de la Haute Auvergne, 1913, p. 105-25.

A. VIDAL, Vieux noms de personnes, vieux noms de lieux de l'Albigeois, dans Annales du Midi, XXXIII-IV (1921-22), p. 275-91, 401-9. Citons du même auteur: Termes techniques des divers métiers, dans Bulletin historique et philologique, 1920.

4) Toponomastique.

A. Longnon, Les noms de lieu de la France. Leur origine, leur signification, leurs transformations. Publié par P. Marichal et L. Mirot; 1er fasc. (Noms de lieu d'origine phénicienne, grecque, ligure, gauloise et romaine), 1920, 177 p. in-8; 2e fasc. (Noms de lieu d'origine saxonne, burgonde, wisigothique, franque, scandinave, bretonne et basque), 1922, p. 178-336; 3e fasc. (Noms de lieu d'origine ecclésiastique), 1923, p. 337-446. Paris, Champion. Ouvrage excellent.

Revue de linguistique romane.

GROEHLER, Über Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsnamen. (1er Teil: ligurische, iberische, phönizische, griechische, gallische, lateinische Namen). Heidelberg, 1913. Voir le compte rendu de M. P. Skok, dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXIX (1917). p. 111-121, où l'on trouvera de nombreuses rectifications, et celui de J. Ronjat dans Rev. Lang. Rom., LVIII (1916-17), p. 336-44.

WILLY KASPERS, Etymologische Untersuchungen über die mit -ācum, -ānum, -ascum und -uscum gebildeten nordfranzösischen Ortsnamen, Halle a.S., Niemeyer, 1918, 344 p. Intéresse aussi le Midi de la

France.

Hugo Andresen, Zur französischen Ortsnamenforschung, dans Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit., XLIV (1916-17). p. 69-75. Interesse aussi le domaine provençal.

J. ANGLADE, A propos d'un nom de lieu dans Peire Vidal, dans

Annales du Midi, avril 1914, p. 229.

J. B. U. CASTAIGNET, Burdigala, nom simple, devenu Bordeaux, Bordeaux, impr. Gounouilhou, 1913, in-8, 23 p. Extrait de la Revue philomathique de Bord. et du Sud-Ouest, 16e année, mars-avril 1913.

PAUL COURTEAULT, Les noms de rues de Bordeaux, Bordeaux.

1919, in-8. 19 p. Extrait du Bulletin précédent.

A. THOMAS, Le nom de fleuve « Aude », dans Annales du Midi, XXIX-XXX (1917-18), p. 232-42.

Voir l'étude de A. VIDAL, signalée ci-dessus, p. 129.

5) Onomasiologie et lexicologie géographique.

A. DAUZAT, Essais de géographie linguistique, dans Rev. de Phil. franç., XXVIII, p. 81-99, 161-185; XXIX, p. 81-97; XXXI, p. 81-110. Excellente étude de lexicologie géographique. Paru en volume chez Champion, 1921; XII-136 p. avec 12 cartes.

E. Gamillscheg et L. Spitzer, Die Bezeichnungen der « Kleite » im Galloromanischen, Halle a. S., M. Niemeyer, 1915, xi-80 p. avec une carte (Sprachgeographische Arbeiten, I. Heft). Voir le compte rendu de Hans Maver dans Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit., XLV (1919), p. 503-9.

P. Scheuermeier, Einige Bezeichnungen für den Begriff Höhle in den rom. Alpendialekten (Balma, Spelunca, Crypta, Tana, Cubu-

lum), Halle a. S., M. Niemeyer, 1920, IX-132 p.

.....

GERHARD ROHLFS, Ager, area, atrium (Berlin, Diss.), Borna-Leipzig, 1920, 69 p. et 1 carte. C. r. de M. L. Spitzer, Herrigs Arch., 142 Bd., 1921, p. 154-155.

W. v. Wartburg, Zur Benennung des Schafs in den rom. Spr. Ein Beitrag zur Frage der provinziellen Differenzierung der späteren Lateins. Aus Abhandlungen der preuss. Akad. d. Wiss., 1918, Phil.-hist. Kl., Nr. 10.

IVAN PAULI, « Enfant », « garçon », « fille », dans les langues romanes, étudiés particulièrement dans les dialectes gallo-romans et italiens. Essai de lexicologie comparée, Lund, A.-B. Ph. Lindstedts Universitets-Bokhandel, 1919, 427 p. C. r. de M. W. v. Wartburg, ZrPh, XLI, 1921, p. 612-617, et de M. E. Tappolet, Arch. Rom., IV, 1920, p. 398-403.

VITTORIO BERTOLDI, Un ribelle nel regno de' fiori. I nomi romanzi del Colchicum autumnale L. attraverso il tempo e lo spazio. Biblioteca dell' Arch. Rom., Série 2, vol. 4, 1924. C.r. de M. E. Gamillscheg, ZrPh, 1924, p. 106-113.

- C. Volpati, Nomi romanzi del pianeta Venere, Rev. Dial. Rom., V (1913), p. 312-55.
- A. Ch. Thorn, Racemus et Uva en Gaule, Rev. Dial. Rom., V (1913), p. 406-18.
- P. Herzog, Die Bezeichnungen der täglichen Mahlzeiten in den romanischen Sprachen und Dialekten. Eine onomasiologische Untersuchung. Züricher Diss., Zurich, 1916.
- M. Krepinsky, Anchois im Romanischen, dans Casopis pro Mod. Filol. a Lit., V, 3.
- W. Hebeisen, Die Bezeichnungen für Geschirr, Eimer, Krug im Franz., Oberital. und Rätorom. mit besonderer Berücksichtigung des Alpengebietes, Berner Diss', 1921, 68 p. et 1 carte.

ALICE BRÜGGER, Les noms du roitelet en France... (Thèse de Zürich), Zürich, Soc. du Grutli, 1922, petit in-8, 111 p. et 1 carte.

- S. Merian, Die französischen Namen des Regenbogens (Diss. Basel), Halle a. S., Druck von Ehrhardt Karras, 1914, 97 p. et 2 cartes.
- H. URTEL, Prolegomena zu einer Studie über die romanischen Krankheitsnamen, dans Arch. f. n. Spr., CXXX, 1913, nos 1/2.
- W. Kaufmann, Die galloromanischen Bezeichnungen für den Begriff « Wald ». Wortgeschichtliche Studie auf Grund der Karten foret und bois des ALF, Diss. Zürich, 1913, 82 p. avec 3 cartes.

A. CHR. THORN, Sartre-tailleur. Étude de lexicologie et de géographie linguistique (avec 2 cartes linguistiques), Leipzig, Harrassowitz, 1913, 71 p. Dans Lunds Universitets Arsskrift, N. F., Afd. 1, Bd. 9, n° 2. C. r. de M. K. Jaberg dans Herrigs Archiv., 132 Bd., 1914, p. 446-49.

E. TAPPOLET, Les noms gallo-romans du moyeu, dans Romania,

XLIX (1923), p. 481-525.

G. Stephan, Die Bezeichnungen der « Weide » im Galloromanischen (Giessener Beiträge zur rom. Philol., Bd. V), Giessen, 1921, 70 p. et une carte.

W. Ochs, Die Bezeichnungen der « Wilden Rose » im Galloromanischen (Giessener Beiträge zur rom. Phil., Bd. I), Giessen, 1921,

24 p. et 1 carte.

Hans Schurter, Die Ausdrücke für den « Löwenzahn » im Galloromanischen. Mit einer Karte. Sprachgeographische Arbeiten, 2. Heft, Halle a.S., M. Niemeyer, 1921, x-132 p. C. r. de M. W. v. Wartburg, ZrPh, 1923, p. 115-20.

GEORG WALTER, Die Bezeichnungen der « Buche » im Galloromanischen, (Heft X (1922): Giessener Beiträge zur rom. Phil. hgb. D. Behrens), Giessen, im Selbstverlag des Rom. Seminars, 85 p. et 1 carte.

GINO BOTTIGLIONI, L'ape e l'alveare nelle lingue romanze, Pisa, Mariotti, 1919. C. r. de M. G. Bertoni, Arch. Rom., IV, 1920, p. 424-25.

6) Mots isolés ou familles de mots.

J. Ronjat, La famille étymologique de provençal « draio », dans Rev. Lang. Rom., LIX (1916-17), p. 77-116. Étude pénétrante.

A. DAUZAT, *Gaba et ses dérivés, dans Romania, XLV (1918-19), p. 250-58. Très bonne étude.

G. G. NICHOLSON, Recherches philologiques romanes, Paris, Champion, 1921, XI-255 p. Explications trop souvent hasardées.

ID., Franz. gars, garçon, prov. gartz, garson. Dans Romania, L,

1924, p. 94-98.

A. Thomas, Variétés étimologiques, dans Romania, XLIII (1914), p. 59-88. Contient: anc. prov. entrarmas, p. 66-67; a. fr. gest, prov. mod. zést, poitev. jéli, p. 70-72; a. prov. guirbia, greba, griba, p. 73-75; a. pr. issirapa, misirapa, -aba, ital. mesciroba, etc., p. 75-78.

In., Nouvèles variétés étimologiques, dans Romania, XLIV (1915-17), p. 321-56. Contient: prov. arguel, p. 327-28; prov. aussaprem, a. fr. hauceprime, p. 328-29; prov. blar, a. fr. bler, p. 332-33; prov. cabescol, p. 335-37; fr. dial. deburer, déburer, prov. deburar, p. 339-41; prov. devendalh, p. 342-43.

ID., A. prov. sebenc « bātard », dans Romania, XLVI (1920),

p. 392-97.

ID., Percoindar dans la Passion de Clermont-Ferrand, dans Romania, XLVII (1921), p. 360-362.

ID., Noletedau, dans Annales du Midi, 1913, p. 70-1.

A. Jeanroy, Prov. « far col e cais », dans Romania, XLII (1913), p. 79-83.

- A. DAUZAT, Étymologies franc. et prov., dans Romania, XLIV (1915-17), p. 238-57. Contient: anadolh, anivei, orvet, p. 238-44; gode, godon, p. 244-46; lacrimusa, p. 247-48; prov. mod. langrolo, ital. du N. ligura, lingura, p. 248-251; mets provençaux d'origine germanique, p. 251-257.
- J. Jud, Mots d'origine gauloise: (1re série), dans Romania, XLVI (1920), p. 465-77: voir 1. prov. marfi, rétor. amarv; (2e série), dans Romania, XLVII (1921), p. 481-510. Contient: 1. prov. mod. talvera; 4. prov. mod. treva, tessin. torba.
- G. MILLARDET, Ancien prov. « benc », assise de rochers, dans Archiv. Rom., VII (1923), p. 168-170.
- ID., Gascon craste « fossé », dans Rev. Lang. Rom., LX (1918-20), p. 137-152.
- P. Barbier, fils, Noms de poissons (Notes étymologiques et lexicographiques). Le commencement de ces études très intéressantes a paru avant 1913. A partir de 1913 signalons: Rev. Lang. Rom., LVI (1913), p. 172-247 (du n° 184 au n° 282), LVII (1914), p. 295-342 (du n° 283 au n° 338), LVIII (1915-16), p. 270-329 (du n° 339 au n° 410).
- H. VAISÄLÄ, Esp. et prov. mejana. Note de sémantique et de phonétique, dans Neuphil. Mitt., XVI (1914), n° 1/2.
- P. Skok, Notes d'étymologie romane, dans Romania, L, 1924, p. 194-232. A signaler le n° 3 (Bordeaux), p. 202-210.
- J. Ronjat, A propos de « dégel ». Sommaire: 1. fr. dialectal, francoprov. et prov. relin, redoux, relèmo, etc... et verbes correspondants; 2. dauph. relèmié, lèmo, etc..., prov. lèime, v. lomb. leemo, v. prov. legisme et v. cat. loisme < lēgit(i)mu; 3. lēgitimus ou lēnis à la base

.....

.

du type relin; 4. lēnis et lentus, croisements; 5. franco-prov. lin, lindzo, fr. dialect. linge, etc..., prov. linge ~ lirgue « mince », etc... < *līn(i)cu; 6. lentus « souple > visqueux > umide », etc..., poitev. alenti « assoissé » et prov. talen(t) « faim »; 7. tipe prov. relam(e) et autres représentants de lat. lāma et de germ. lam, emploi de re-, dē-, dis-, ē-, ex-, ad-, pour former des verbes factitifs; 8. « relâcher, desserrer > dégeler, débâcler »; 9. impossibilité de saire remonter à lāma tous les mots intéressés, croisements entre lāma et germ. lam. Dans Arch. Rom., IV, 1920, p. 362-75.

P. Dorveaux, A. prov. « notz ysserca, notz ycherca, etc. », dans Romania, XLIII (1914), p. 241-43.

H. Schuchardt, Béarn. tos, tosse (Dem. tosset), Trog, Kübel, dans Zeitsch. für rom. Phil., XLI (1921), p. 701-2.

ID., Südfranz. bigord « tordu », dans Zeitsch. für rom. Phil., XL (1920), p. 492.

W. MEYER-LÜBKE, Altfranzösisches, provenzalisch « isnel », dans Zeitsch. für rom. Phil., XL (1919), p. 212.

In., Prov. kat. span. portg. arrancar « ausreissen », dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXIX (1918), p. 361-63.

ID., Wortgeschichtliches, dans Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit., XLIV (1916-17), p. 105-109. Contient: Neuprov. ais « acide, aigre, rebelle à la culture », p. 105... Prov. ronsar, p. 108.

O. Schultz-Gora, Aprov. « marves », dans Herrigs Archiv, 133 Bd., 1915, p. 411-13.

ID., Prov. aus « unbebant », ibid., 135 Bd., 1916, p. 173-75.

In., Prov. perezeza, ibid., 141 Bd., 1921, p. 244.

ID., Percoindar in der Passion, ibid., 144 Bd., 1922, p. 100.

ID., Zu prov. guers, ibid., 144 Bd., 1923, p. 259.

ID., Noch einmal « Audierna », ibid., p. 259.

In., Prov. nei « Weigerung, Widerspruch », ibid., 145 Bd., 1923, p. 104.

ID., Vestre im Provenzalischen? ibid., p. 105.

ID., Zu prov. « lo cor al talo », ibid., p. 106.

In., Vermischte Beiträge zum Altprovenzalischen, dans ZrPh, 1924, p. 129-150.

ADOLF KOLSEN, Altprovenzalisches (Nr. 9-13), dans Zeitsch. für rom. Phil., XLI (1921), p. 538-554. Voir p. 546-49: joglaresc, balaresc, sirventes und arlotes.

THEODOR BRAUNE, Prov. grinar, fr. grigner, rechigner, fr.

grigne u. a., dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXVIII (1917), p. 185-88.

In., Prov. grim, fr. grime, grimer, grimaud, grimoire, sp. ptg. prov. grima: Zeitsch. für rom. Phil., XXXIX (1918), p. 366 69.

J. Brüch, Aprov. dalh « Sense », dans Zeitsch. für rom. Phil., XLI (1921), p. 583-84.

In., Prov. magorn, ibid., p. 689-90.

ID., Die Stämme barr-, bar- im Romanischen, S. A. aus Wörter und Sachen, VII, 1921.

In., Prov. (en) fonilh « Trichter », dans Herrigs Arch., 144 Bd., p. 257.

ALICE SPERBER, Frz. blé, afrz. blef, blou, prov. blat, ital. biavo, friaul. blave, afrz. bloi, dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXVII (1913), p. 212-18.

H. Andresen, Prov. « vas », dans Zeitsch. für rom. Phil., XXXVII (1913), p. 357.

H. R. Lang, *Prov.* « dos », dans *The Roman. Rev.*, VII (1916), p. 170-2—*Prov.* « aposta », *ibid.*, p. 172—*Prov.* « affron », *ibid.*, p. 177-81.

L. Spitzer, It. truffare, prov.-span. trufar, « prellen, foppen », frz. tromper « betrügen », dans Zeitsch. für rom Phil., XLIII (1923), p. 696-700.

In. [Frz. habiller] — prov. avol — [frz. billet], dans Zeitsch. für franz. Spr. u. Lit., XLV (1919), p. 366-74.

K. Ahrens, Zum ambulare-Problem, dans ZrPh, XLIII (1923), p. 600-611.

G. Bertoni, Prov. « voïbre, gouïbre » regain, dans Arch. Romanicum, III, 1919, p. 124.

ID., Note etimologiche e lessicali provenzali e francesi: 1. ant. prov. « mayna » (Marcabru). 2. ant. prov. (Velay) « mortondat »: mortalità. 4. Raimbaut de Vaqueiras: « sibera », Arch. Rom., IV, 1920, p. 96-98.

In., Etimologie provenzali (Haute-Loire): Arch. Rom., IV, 1920, p. 380-82.

E) VERSIFICATION.

E. RIPERT, La versification de Frédéric Mistral (Thèse complémentaire de la Faculté des Lettres de Paris), Paris, Champion, 1918,

162 p. in-8. Bonne étude. Voir le compte rendu de M. Maurice Grammont, dans Rev. Lang. Rom., LX (1920), p. 318-20.

KARL VON ETTMAYER, Singtakt und Sprechtakt im französischensund provenzalischen Verse, dans Zeitsch. für franz. Spr. und Lit., XLII (1914), p. 1-40.

F. GENNRICH, Zur Rhythmik der altprovenz. und altfranz. Liedverses, dans Zeitsch. f. franz. Spr. u. Lit., XLVI, p. 205-226.

Remarques critiques sur le travail précédent.

M. SCHOLZ, Die Alliteration in der altprovenzalischen Lyrik, Breslauer Diss. Le travail a paru dans la Zeitsch. für rom. Phil., XXXVII (1913). n° 4 et XXXVIII (1914), n° 1/2.

Strasbourg.

P. Fouchė.

Le gérant : A. TERRACHER.